

[262v., 525.tif] en Champagne, autrefois établi ici avant les prohibitions, vint m'offrir ses services. Un jeune B. Bucow, fils du General, secretaire au gouvern.t de Herrmannstadt vint chez moi, desirant d'entrer au service. Le tailleur me fit voir des dentelles noires pour l'habit de Chambelan. A 1h. chez la Marquise Mansi qui est aimable. Retourné par le glacis. Diné seul. Apres le diner chez le grand Chambelan, je lui lus mon raport a l'Empereur, qu'il approuva beaucoup. Le roi de Naples est de retour de Zlep. On n'attend des nouvelles de Bruxelles que < dans > deux jours. Je revis encore une fois mon raport et le donnois a copier a Schittlersberg. Chez ma bellesoeur, j'y trouvois malheureusement le Pce Lobk.[owitz] il dit a Ferraris que sa fille etoit malade et qu'il la trouveroit, ce mot m'ota le repos, je voulois y aller avec Ferraris, je ra[m]enois le Pce chez la Baronne, m'etonnant qu'il ne m'eut rien dit a moi, il me dit d'y aller, j'y envoyois, allois entendre la Pastorella nobile, dela je fus chez Me xxx elle fit le joli coeur avec A. ce qui peinoit la femme, Le Comte A. causoit avec le General Argenteau. A. partit, Me d'A.[uersperg], me montra une lettre de Me de Diede, me plaisanta un peu sur la jalousie. J'allois egratigné chez le Pce Galizin, je tachois de m'y distraire. Mais la nuit